

# Le recours au ciel

La guérison par la foi, fondée sur les évangiles et les miracles de Jésus, est souvent invoquée par un peuple qui ne peut se tourner vers une médecine compétente. Plus qu'à Dieu lui-même, on s'adresse à ses intercesseurs: le Christ, la Vierge et les saints. Invoqués à date fixe lors de fêtes ou de pèlerinages, certains sont de véritables «généralistes» capables de guérir tous les maux. Cependant la plupart sont invoqués pour une maladie particulière. La vie du saint, et souvent son martyre, justifient alors un recours spécifique, à l'exemple de saint Laurent supplicié sur un grill qui soigne les brûlures, ou de sainte Apolline invoquée en cas de douleur dentaire car on lui brisa les dents. Une simple homonymie peut également justifier une spécialisation: saint Remy est le saint patron des remèdes, saint Cloud guérit des furoncles (clous) et sainte Claire améliore la vue. La liste des saints guérisseurs est particulièrement longue.

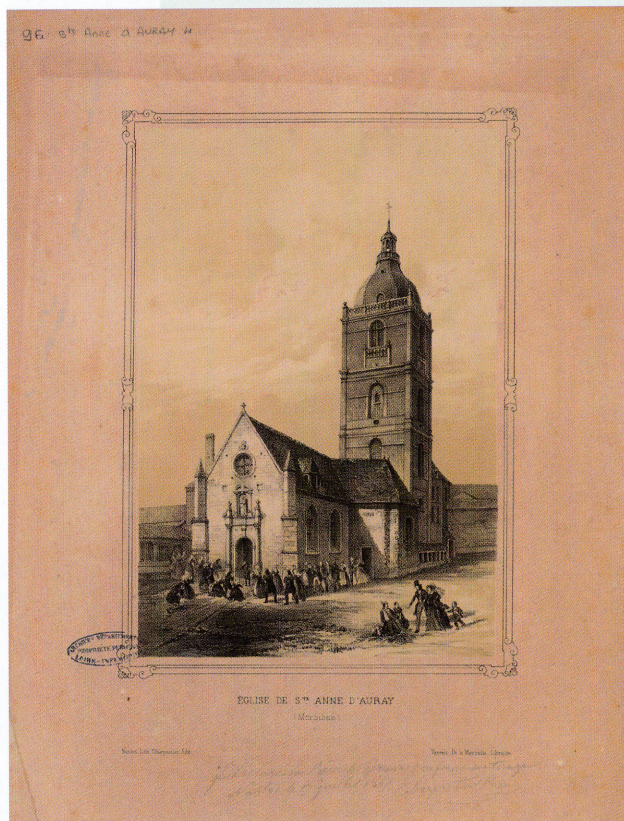
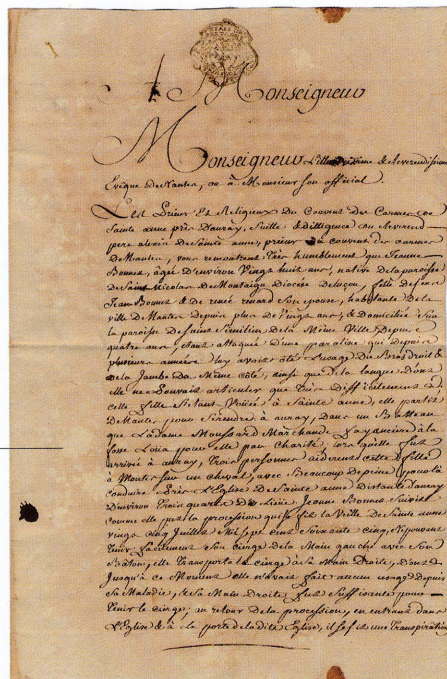
Il faut bien sûr prier le saint, chanter, psalmodier, lui faire offrande (brûler un cierge ou lui offrir un ex voto), quelques fois frotter sa statue, toucher, voire embrasser sa relique, ou bien encore partir en pèlerinage. Le plus fréquenté localement est celui de sainte Anne à Auray dans l'actuel département du Morbihan. Ces pratiques cumulatives étaient le passage nécessaire vers une rémission miraculeuse.



Baiser de paix : saint Roch  
Fin 15<sup>e</sup> siècle  
Musée Dobrée- GPLA

Courrier de l'évêque de Nantes au sujet du pèlerinage de Jeanne Bonnet à Sainte-Anne-d'Auray, 1766

Archives départementales de Loire-Atlantique, fonds de l'officialité de Nantes



Église de Sainte-Anne-d'Auray  
Estampe, 1841

Archives départementales de Loire-Atlantique, fonds iconographiques